

Un succès mondial qui interroge

SQUID GAME, UN JEU DE MASSACRE SUR NETFLIX

José GERARD

Quatre cent cinquante-six personnes, toutes endettées. Recrutées par une organisation mystérieuse, elles se retrouvent sur une île, surveillées par des gardes armés et masqués. Elles participent à un grand jeu dont l'objectif est de remporter quarante-cinq milliards six cent mille wons (près de trente-quatre millions d'euros). Pour gagner cette somme, elles s'affrontent dans des jeux d'enfants, comme *1,2,3, soleil*. Mais la comparaison avec l'univers enfantin s'arrête là. Dans *Squid Game*, les perdants sont éliminés à coups de rafales de mitraillette, à grand renfort d'hémoglobine. Il n'y aura qu'un seul gagnant, le dernier survivant.

UN SUCCÈS RENTABLE

Ce *survival game* est au centre de cette série sud-coréenne en neuf épisodes diffusée depuis le 17 septembre sur Netflix. Sa particularité ? Son succès fulgurant. Elle a en effet battu tous les records de visionnement. Selon les chiffres de la plateforme, quatre-vingt-sept millions d'abonnés l'ont regardée en totalité dans les vingt-trois jours suivant sa sortie, battant le record détenu par *La chronique des Bridgerton*. Elle est dès lors très rentable : si Net-

flix a investi plus de vingt et un millions de dollars pour la produire, elle a engrangé au moins quarante fois cette somme en retombées financières.

Pourquoi un tel succès ? Différents éléments peuvent sans doute l'expliquer. La critique d'un capitalisme exacerbé, qui pousse à l'endettement et ne laisse aucune autre issue que de s'en sortir seul en étant meilleur que les autres. Elle fait directement écho à la situation économique de la Corée du Sud où le surendettement et la précarité ont atteint des sommets. Mais, plus largement, la série entre en résonance avec les effets mondiaux du capitalisme. La cohabitation de l'ultra-violence et d'un univers enfantin produit aussi un ressort dramatique très efficace. Tout comme le recours à des données culturelles locales, ici la référence aux mangas, replacées dans un univers globalisé. Une pincée d'exotisme sur un contenu accessible aux quatre coins du globe est une formule gagnante.

Le journaliste Bertrand Henne, dans un billet le 15 octobre sur La Première (RTBF), relevait le contenu politique de la série pour en expliquer l'engouement. Les participants signent un contrat et sont libres d'arrêter le jeu à tout moment si une majorité le

souhaite. Un modèle de démocratie... sauf que les joueurs, endettés, ne sont peut-être pas en capacité de porter un choix éclairé et vraiment libre. Moralité : si les démocraties s'appuient sur la compétition entre les individus plutôt que sur l'objectif d'égalité, elles risquent bien de se détruire elles-mêmes et de voir les citoyens accepter de renoncer à leur liberté pour échapper à l'anxiété de la précarité.

DANS LES ÉCOLES

La notoriété de *Squid Game* s'est étendue bien au-delà des abonnés Netflix, notamment à la faveur de faits divers. Début octobre, l'école communale d'Erquelinnes a ainsi diffusé un communiqué à la suite de jeux dans la cour de récré qui reproduisent ce qui se passe dans la série et aboutissent à des actes de violence contre le perdant. La direction appelait les parents à la vigilance, rappelant au passage que ce programme est interdit aux moins de seize ans en raison de son extrême dureté. Elle précisait aussi que des sanctions disciplinaires seraient prises à l'encontre de ceux qui poursuivraient dans cette voie. En clin d'œil, le message concluait que le jeu *1, 2, 3 soleil* reste, lui, autorisé, pour autant qu'il ne se termine pas par un passage à tabac.

Quelques jours plus tard, c'était la direction de l'école fondamentale du collège Cardinal Mercier de Braine-l'Alleud qui alertait, elle aussi, les parents, s'inquiétant du succès de ce programme auprès d'enfants de moins de douze ans. Si on a pu craindre que des faits similaires se reproduisent un peu partout, comme pour d'autres compétitions dans le passé, tel le jeu du foulard, ces faits de violence ne semblent pas s'être multipliés. Peut-être les responsables pé-

Médias
&
Immédi@ts

À LA RECHERCHE DE MARCEL

De 1914 à sa mort en 1922, Céleste Albaret a été la gouvernante et confidente de Marcel Proust. En 1973, elle accorde 49 heures d'entretiens au journaliste Georges Belmont.

Ils ont été récemment retrouvés. Sur base de ce témoignage, ce documentaire met en rapport la vie du célèbre écrivain et celle de son roman-fleuve, *À la recherche du temps perdu*. Un très beau travail qui mène à la découverte de l'homme, et permet de le comprendre de l'intérieur.

Le monde de Marcel Proust, de Thierry Thomas, Arte, 08/12, 22h30. Sur Arte tv → 05/02/22

NOËL À LA SULFATEUSE

En Allemagne, Noël c'est sacro-saint. On n'y touche pas. Sauf si on est une humoriste comme Carolin Kebekus. Inconnue ici mais vedette à la télévision en RFA, cette stand-upeuse dénonce le « *stress contemplatif* » de cette période et passe en revue dans ce show le caravansérail de Noël : les horribles calendriers de l'Avent, les marchés où l'on se saoule au vin chaud, l'écart de cadeaux entre les sexes... Tout y passe. Un spectacle capté pour Netflix, présenté sous-titré, et qui remet les fêtes à leur place.

Carolin Kebekus: The Last Christmas Special, sur Netflix à partir du 08/12.



©NETFLIX

Cette nouvelle série sud-coréenne diffusée sur la plateforme de streaming a battu tous les records d'audience. Très violente, elle s'est vite retrouvée imitée dans les cours de récréation.

MORALITÉ ?

Pour survivre il faut s'en sortir seul en étant meilleur que les autres.

dagogiques sont-ils aujourd'hui plus réactifs face à la vitesse à laquelle se répandent les modes via les réseaux sociaux. Les autorités françaises, en tout cas, ont rapidement appelé à la vigilance et, à l'approche d'Halloween, l'État de New York a interdit les costumes de *Squid Game* dans les écoles. Des appels rapidement rendus publics qui visent à répondre à la menace de comportements agressifs.

SQUID GAME CAFÉ

Dans la foulée de ce succès, Netflix a lancé une ligne de vêtements que l'on peut acheter sur sa boutique internet, principalement des T-shirts et des sweats à capuche semblables aux vêtements uniformisés des acteurs de la série. Il est même possible de les personnaliser et de faire traduire les

inscriptions coréennes en une autre langue. Cela a vite provoqué l'apparition de vendeurs éphémères à côté de l'e-boutique officielle, certains s'avérant être de pures arnaques.

Un Squid Game Café a aussi ouvert ses portes à Paris début octobre, le temps d'un week-end. Netflix invitait les fans de *Squid Game* à s'immerger dans son univers enfantin et violent.

Des animateurs sans visage accueillaient les visiteurs et leur proposaient une épreuve extraite de l'un des épisodes : découper une forme dans un biscuit à l'aide d'un cure-dent, sans le briser et en un temps limité. L'initiative a connu un tel succès que la quantité de fans qui ont fait la file pendant plusieurs heures a provoqué un début d'émeute.

Dans un autre registre, certains ont voulu surfer sur la vague du succès en lançant une crypto-monnaie Squid Game. Selon le site web *Numerama*, consacré à l'actualité du numérique, cette monnaie mise sur le marché fin octobre au prix de dix centimes de dollar a vu sa valeur passer en quelques jours à deux mille huit cent soixante et un dollars. Malheureusement pour ceux qui pensaient avoir flairé la bonne affaire, elle est redescendue en quelques minutes à six millièmes de dollars. Une arnaque parmi d'autres.

Ces différents prolongements commerciaux posent question pour une série censée faire la critique de l'ultra-capitalisme et mettre en lumière la capacité de celui-ci à tout récupérer à des fins de profit. Pas de doute : la saison deux ne va pas tarder. ■

SCIENCEETFOI: ÇAVA

Ce site internet entend réconcilier la science et la foi chrétienne, plutôt que les opposer. Il s'interroge, d'un point de vue chrétien, sur la véracité et la plausibilité du contenu des textes bibliques. Il leur applique une exégèse critique moderne, accessible au grand public, discernant le fond de la forme. Il a été fondé par des protestants évangéliques engagés, mais spécialisés dans les sciences.

Pascal Touzet, son président, est ingénieur agronome et Docteur en Génétique. Enseignant-chercheur, il est co-responsable d'une église évangélique à Lille. Les auteurs comprennent aussi un Belge, Roger Lefèbvre, pasteur de l'église Protestante évangélique de Ath. Un article du site y analyse notamment les conditions de la naissance du Christ, confirmant qu'il a bien peu de chances d'être né un 25 décembre. Une sur 365, pour être exact.

www.scienceetfoi.com

TOUTE LA RADIO

Radioline est un portail international qui donne accès à cent dix mille radios et podcasts, sur tous les continents et dans toutes les langues. Une offre gigantesque où l'on peut tout trouver grâce à des mots clés, sur un moteur de recherche superpuissant, tant en musiques qu'en contenus, très diversifiés.

www.radioline.co

